

Toujours pas d'avancée dans le conflit chez Transdev

Troisième jour de grève aujourd'hui, le trafic des bus Envia toujours perturbé

Deuxième jour de grève et toujours pas d'avancée chez Transdev Arles, qui connaîtra aujourd'hui un troisième jour de mouvement social. Hier soir, les discussions se sont terminées sans que syndicats et directions n'aient pu trouver de point d'accord sur les deux principales revendications : l'amélioration des conditions de travail et la revalorisation des salaires. "La porte est toujours ouverte aux négociations : nous avons la volonté de sortir au plus vite de ce conflit", affirmait en fin d'après-midi Antoine Séguret, directeur de la zone ouest des Bouches-du-Rhône chez Transdev.

Du côté de la CGT, CFDT et FO, on a tenté quelques actions hier pour se faire entendre. Ainsi, à la mi-journée, une trentaine de salariés en grève ont manifesté devant la boutique du réseau Envia, sur le boulevard des Lices. Hier, une délégation avait été reçue dans les locaux d'ACCM. L'intercommunalité est la collectivité délégataire de ce marché. "Le responsable du service transports nous a dit de voir ça avec notre direction. On attend donc que la direction se rapproche de nous. On est ouverts au dialogue", constatait Mouhcine Guerouali, délégué CFDT du personnel chez Transdev. Dans l'après-midi, les syndicats ont aussi été reçus par le cabinet du maire d'Arles.

Antoine Séguret met en avant



Des salariés en grève de Transdev Arles ont brièvement manifesté dans le centre-ville, en l'absence d'ouverture des négociations.

/ PHOTO B.S.

des actions qui seraient menées depuis plus d'un an au sein de l'entreprise : "Analyse des risques psychosociaux", "démarche geste et posture", "réunions libre-expression"... "On souhaite apporter des réponses à des préoccupations. Il y a peut-être d'autres sujets qu'il faut ajouter, indique Antoine Séguret. Certains dispositifs qui existent déjà sont réclamés. Il y a peut-être eu un manque de communication."

Des déclarations de bonne volonté étaient donc affichées

chez les uns et les autres. Mais il y avait aussi des motifs de blocage. Comme ce "service minimum" mis en place par Transdev pour pallier l'absence de bus sur le réseau qui dessert Arles, Tarascon, Saint-Martin de Crau, Boulbon et Saint-Pierre de Mézoargues. "La direction sert du plan de transport adapté (PTA) pour briser la grève. Quand on voit que les dirigeants ne respectent pas la loi...", déplore Sylvain Squarzoni, délégué FO. "On devrait plutôt parler de service garanti, il est prévu par

la loi, conteste Antoine Séguret. Nous sommes tenus d'assurer ce service sur la base d'un PTA. Nous faisons donc appel à des salariés non-grévistes et nous avons la possibilité d'avoir recours à de la sous-traitance. Ce qui est interdit, c'est de faire appel à des intérimaires ou des CDD." Un choix assumé, tout comme celui de proposer une hausse de +0,6% des salaires ("Au-delà de l'inflation", selon la direction) quand les syndicats en demandent 2,5%.

Sylvain PIGNOL